



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 2011

Saint-Pierre – Angle des rues Clavius-Marius et Percée

Opération préventive de diagnostic (2011)

Nathalie Serrand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31100>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nathalie Serrand, « Saint-Pierre – Angle des rues Clavius-Marius et Percée » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31100>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Pierre – Angle des rues Clavius-Marius et Percée

Opération préventive de diagnostic (2011)

Nathalie Serrand

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le diagnostic mené à l'angle des rues Clavius-Marius et Percée, dans la ville de Saint-Pierre, concernait une surface de 1 308 m² correspondant aux parcelles A70 et A71 localisées dans le quartier du Mouillage sud (fig. 1), un secteur occupé par les Français depuis le XVIII^e s. Les parcelles se situent dans le prolongement du presbytère actuel, ancien évêché dont subsistent les ruines de la chapelle. Des opérations précédentes dans le secteur avaient révélé la présence de vestiges du XIX^e s., d'indices d'occupation du XVIII^e s. mal caractérisés et, sous un niveau de ponce volcanique, d'une couche d'occupation amérindienne.

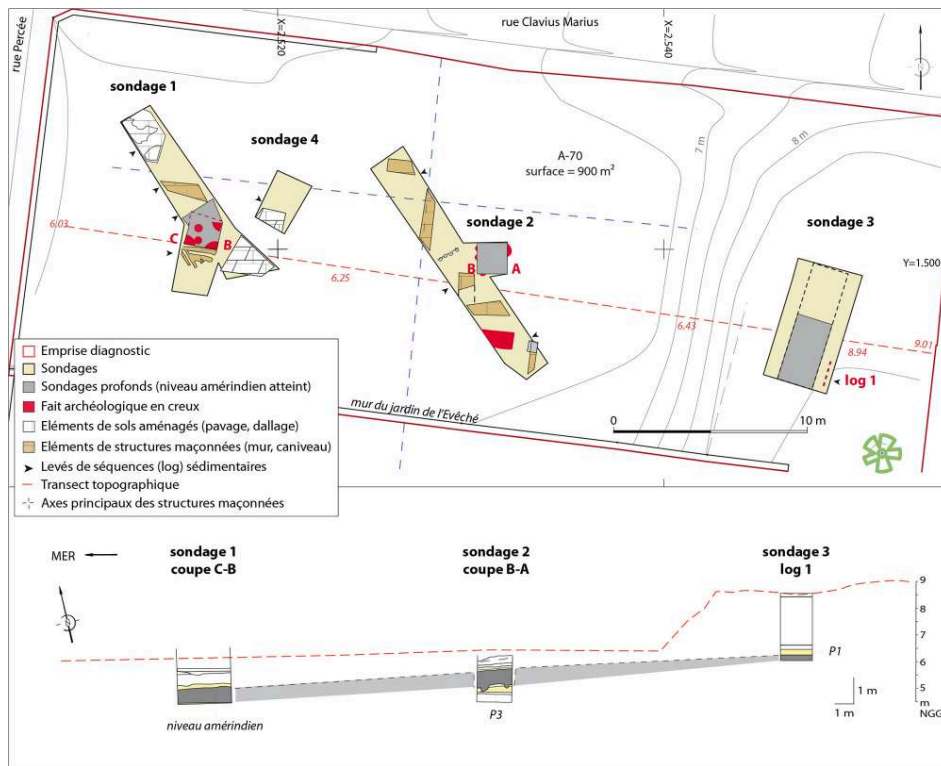
Fig. 1 – Localisation du terrain diagnostiqué sur l'extrait de cadastre et état du secteur des rues Clavius-Marius et Percée pour la période 1820-1851



DAO : N. Serrand (Inrap).

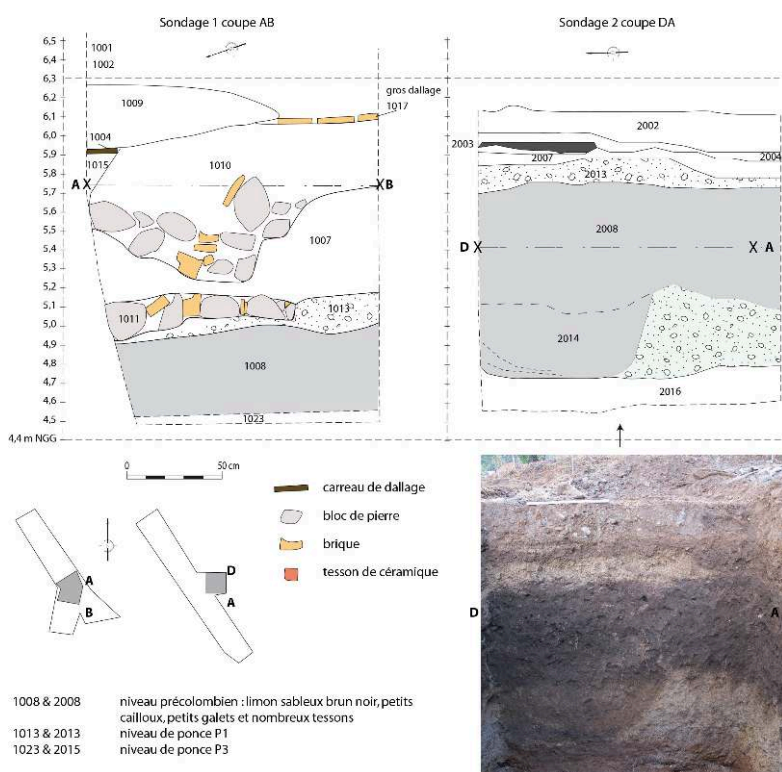
- 2 La parcelle A71, à l'est, occupée par un bâtiment en ruines non détruit n'a pas pu être sondée, réduisant la surface diagnostiquée à la parcelle A70, soit 900 m² (fig. 2a). 4 sondages ont permis la mise au jour de plusieurs structures maçonnées historiques, orientées suivant les axes urbains actuels, et associées à du mobilier de la seconde moitié du XVIII^e et du XIX^e s. Ces niveaux reposent le plus souvent sur une couche de ponce, sans doute identifiable à l'événement éruptif P1 de la Montagne Pelée, daté de 650 ± 20 BP soit environ 1300 AD. Cette couche scelle un niveau limoneux brun foncé, d'une épaisseur variant entre 0,50 m et 1 m, comprenant de petits nodules et des galets de ponce. Il est présent d'ouest en est au travers de la parcelle A70, y compris dans le sondage 3, le plus à l'est. Il apparaît entre 4,5 m et 6,5 m NGM (fig. 2b et 3), soit à une profondeur variant entre 0,50 m et 1,5 m sous la surface. Ce niveau a livré un mobilier abondant, essentiellement céramique (fig. 4), complété par quelques pièces lithiques et de rares éléments de faune. La céramique est dominée par des éléments de la série Cedrosan-Saladoïde, associés à quelques pièces des premières phases Troumassoïdes, sans cohérence stratigraphique apparente, peut-être du fait des conditions de décapage du diagnostic sur de petites fenêtres difficiles à contrôler. Ce niveau repose lui-même sur une couche de ponce correspondant sans doute à l'épisode éruptif P3, daté de 2010 ± 140 BP soit environ 60 av. J.-C.

Fig. 2 – a, relevé des sondages et des structures ; b, transect topographique du terrain et des sondages



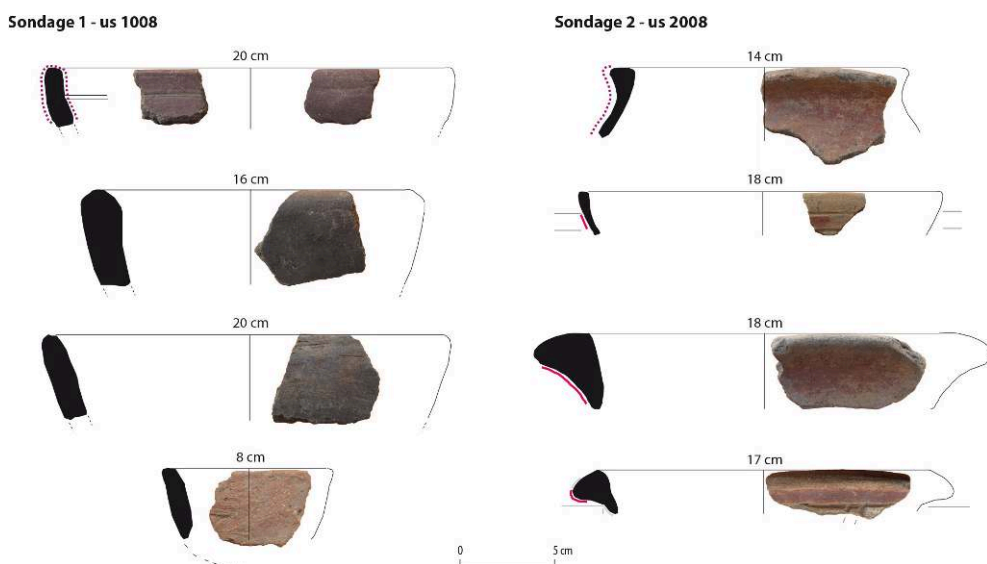
DAO : S. Bironneau, N. Serrand (Inrap).

Fig. 3 – Relevés des coupes AB du sondage 1 et DA du sondage 2 et photographie de la coupe DA du sondage 2



Clichés et DAO : C. Samuelian, C. Fouilloud, N. Serrand (Inrap).

Fig. 4 – Exemples de pièces de céramique précolombienne des sondages 1 et 2



Clichés et DAO : N. Serrand (Inrap).

- Le diagnostic a donc confirmé, dans ce secteur du Mouillage Sud, les grandes lignes de la stratigraphie documentée pour la ville de Saint-Pierre, notamment, la présence d'un (ou de plusieurs) niveau(x) amérindien(s), massif(s), compris entre deux niveaux de ponce correspondant aux épisodes éruptifs P3 de 60 av. J.-C. et P1 de 1300 apr. J.-C. Ce niveau n'est pas directement affecté par les occupations ultérieures historiques. De ce

point de vue, le diagnostic confirme que ce secteur du Mouillage Sud demeure faiblement occupé dans les premières étapes du développement de Saint-Pierre, à partir de 1635, dont l'essentiel concerne le plateau du Fort, plus au nord. Le mobilier historique associé aux éléments maçonnés est, en effet, en majorité, plus tardif et attribuable à la seconde moitié du XVIII^e s. et au XIX^e s. De fait, les éléments cartographiques suggèrent que ce secteur, compris entre un territoire agricole d'habitation et le Couvent des Dominicains, a été occupé de jardins (du Couvent ?) au moins jusqu'en 1770 et que le réseau de bâti ne s'est densifié qu'ensuite. Entre 1770 et 1820, on observe ainsi, dans l'angle ouest de la parcelle A70, un bâtiment qui pourrait correspondre aux massifs maçonnés retrouvés dans les sondages 1 et 2. À partir de 1820, deux bâtiments apparaissent ; le plus à l'est, à cheval sur deux parcelles, pourrait déjà correspondre au bâtiment aujourd'hui en ruines, couvrant en partie la parcelle A71 qui n'a pas pu être sondée.

INDEX

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt15znJ6Z4o>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE3O>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNU427bjbGj>

Année de l'opération : 2010

AUTEURS

NATHALIE SERRAND

Inrap